

## Herméneutique et traditions savantes

Heinz Wismann

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21778>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 231-232

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Heinz Wismann, « Herméneutique et traditions savantes », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21778>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Herméneutique et traditions savantes

Heinz Wismann

---

Heinz Wismann, *directeur d'études* (\*)

## Théories de la connaissance historique : Heidegger et l'héritage grec

- 1 L'interprétation heideggérienne de la pensée archaïque grecque est dominée par la question de l'origine de la métaphysique. En effet, l'abandon de la sagesse traditionnelle au profit de ce que Nietzsche nomme dans son essai inachevé sur « La naissance de la philosophie à l'époque tragique des Grecs » le « crédo métaphysique », selon lequel la diversité des choses s'enracine dans un principe unique (*archè*), dont l'identification fonde la connaissance de la totalité du réel, marque une césure qui appelle une approche à la fois historique et systématique. Or, en situant l'avènement du « système métaphysique de la représentation » dans l'horizon plus large d'une « histoire de l'être », Heidegger croit pouvoir déceler dans la parole des penseurs présocratiques les traces d'une révélation plus originnaire, vers laquelle sa propre pensée s'efforce de remonter à la faveur de la « catastrophe » (au sens étymologique de « retournement ») provoquée par l'accomplissement du destin de la métaphysique sous les traits délétères de la « civilisation scientifique et technique ». Les prémisses de cette conception « historique » (*geschichtlich*) de l'histoire de la philosophie, proche des spéculations gnostiques, se trouvent déjà dans *Être et temps* (1927) avec la distinction des trois régimes de vérité : logique, ontique et ontologique, dont le dernier est associé au questionnement critique que Parménide et Héraclite adressent à la cosmologie et à la méthode de raisonner qui la fonde. Elles sous-tendent, de manière de plus en plus explicite, la leçon inaugurale de 1929 intitulée « Qu'est-ce que la métaphysique ? » et le cours de 1935 consacré à une « Introduction à la métaphysique », pour prendre leur forme définitive dans « La doctrine platonicienne de la vérité » de 1942 (texte républié

en 1947 avec la « Lettre sur l'humanisme »), Mais c'est dans l'article « La parole d'Anaximandre » (1946, repris en 1950 dans *Chemins qui mènent nulle part*) que le constat de l'imminence de la « catastrophe planétaire », qui marque la fin de la métaphysique, sert de point de départ à une reconstitution circonstanciée de la « pensée de l'origine », avant son déclin et sa chute dans « l'oubli de l'être ». Une analyse mot à mot de ce texte capital a permis de dégager la cohérence de la démarche heideggérienne, tout en la confrontant, par-delà l'exégèse globale des vestiges d'une « époque », avec des recherches plus ciblées, à la fois herméneutiques et historiques, qui font ressortir la complexité croissante des positions défendues par les auteurs dits présocratiques, engagés pendant près de deux siècles dans des controverses théoriques dont on ne saurait rendre compte du seul point de vue de l'ontologie fondamentale.

---

## INDEX

**Thèmes** : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe